



CERCLE ROMAND RICHARD WAGNER

RAPPORT ANNUEL DU PRESIDENT

Saison 2013-2014

présenté lors de l'Assemblée générale statutaire du samedi 27 septembre 2014

Mesdames, Messieurs,

Bien évidemment, les manifestations phares de nos activités pendant la saison écoulée ont été celles du WAGNER GENEVA FESTIVAL qui s'est étendu du 25 septembre au 5 novembre 2013. Pendant ces six semaines, 19 événements ont été organisés — 3 productions lyriques, 2 productions dramatiques, 3 concerts, 2 récitals, 3 expositions, 3 conférences, 1 lecture et 2 rétrospectives cinématographiques — qui ont totalisé 136 rendez-vous fréquentés par plus de 20'000 personnes ! Ce sont ainsi 376 artistes qui se sont produits et nous avons engagé 34 techniciens. Au cours d'une séance spéciale organisée le 17 mai 2014, Jean-Marie Blanchard et moi-même avons pu vous présenter le bilan du Festival et je ne vais donc pas détailler ici toutes ces productions, mais il me suffira d'évoquer le récital d'Anne Schwanewilms, le « Siegfried, nocturne » d'Olivier Py et Michael Jarrel avec le bouleversant Bo Skovhus, l'excellente « Visite à Beethoven » d'Etienne Barilier avec l'émouvant Alain Trétout et le magnifique Quatuor Terpsycordes, le grand concert gratuit donné par L'Orchestre de Chambre de Genève et le Sinfonietta de Lausanne réunis, la flamboyante « Dame de la Mer » d'Ibsen montée par Omar Porras au Théâtre de Carouge et, bien sûr, l'extraordinaire « Vaisseau fantôme » dans sa version peu connue de 1841, présenté au BFM dans une mise en scène très originale d'Alexander Schulin et sous la direction enthousiaste de Kirill Karabits, avec une distribution hors du commun, pour que les souvenirs affluent et l'émotion nous étreigne. Nous avons vécu une succession de grands moments artistiques, mais notre satisfaction s'étend aussi à d'autres aspects de ce Festival. En effet, nous avons contribué à enrichir le répertoire en commandant des œuvres nouvelles— « Siegfried, nocturne » et « Une Visite à Beethoven » déjà cités et « D'autres Murmures » pour trompette soliste et grand orchestre de Jacques Lenot —, nous avons fait collaborer 20 institutions genevoises et suisses et 8 institutions étrangères dans l'esprit même du *Gesamtkunstwerk* cher à Richard Wagner, nous avons participé à la formation des jeunes artistes en créant ce formidable Orchestre du Festival dans la fosse du BFM, constitué d'étudiants professionnels des Hautes Ecoles de Musique de Genève et de Lausanne et du Conservatoire National Supérieur de Paris, et en présentant cette passionnante reconstitution de la première scène du troisième acte des « Maîtres chanteurs » telle qu'on pouvait la voir à Paris en 1897 et nous avons instauré pendant plus d'un mois un véritable « esprit Festival » à Genève qui a permis aux auditeurs et spectateurs de se retrouver régulièrement dans des lieux culturels qu'ils n'avaient pas nécessairement l'habitude de fréquenter, certains découvrant ainsi la richesse et l'excellence du tissu culturel genevois. Je rappellerai également que nous avons été un acteur de l'économie genevoise, puisque, uniquement pour les personnes qui ont travaillé pour nous — donc sans compter les festivaliers — nous avons engendré 1800 nuitées et nous avons donné du travail à 95 fournisseurs genevois et 20 fournisseurs suisses.

A ce bilan artistique et économique entièrement positif, nous pouvons ajouter un bilan financier qui, lui, n'est pas encore définitif, car nous attendons encore quelques rentrées et nous avons encore quelques factures à payer, mais dont nous pouvons déjà vous assurer qu'il ne présentera pas de déficit. Nous pouvons donc, sans fausse modestie, nous féliciter d'avoir engagé Monsieur Jean-Marie Blanchard pour diriger ce Festival, Jean-Marie Blanchard qui a fait des merveilles avec son flair artistique et qui a su s'entourer d'une toute petite équipe

administrative particulièrement performante, et nous devons une nouvelle fois adresser toute notre reconnaissance à la Fondation Hans Wilsdorf, notre principal et substantiel soutien, aussi à la Loterie romande dont la contribution de 200'000.- francs fut la bienvenue et à la Fondation Carigest qui a permis d'offrir à la population le grand concert symphonique donné au Victoria Hall le dimanche 3 novembre 2013.

Et il faut aussi vous remercier vous, le public, et en particulier vous, les membres du Cercle Romand Richard Wagner, qui avez participé à l'aventure en tant que spectateurs et auditeurs — à quoi pourrait donc bien servir un tel Festival s'il n'était d'abord destiné à contenter son public ? — et qui nous avez soutenus financièrement par des dons généreux.

Le Cercle Romand Richard Wagner a donc contribué plus que dignement à célébrer le bicentenaire de la naissance de Richard Wagner, en rappelant la grandeur de l'œuvre artistique de ce créateur et en démontrant l'influence qu'il exerce encore aujourd'hui sur la création artistique, indépendamment de toute controverse idéologique ou politique. Ce qu'ont bien compris les membres du jury du Syndicat professionnel de la critique dramatique et musicale qui ont décerné le « Prix de l'Europe francophone » au Wagner Geneva Festival pour l'ensemble de ses productions.

Après toutes ces émotions, il nous a bien fallu redescendre sur terre et dérouler notre saison « normale », entre guillemets. Celle-ci a commencé en décembre avec une excursion à Freiburg-im-Breisgau pour assister à une remarquable exécution dans la cathédrale de la fameuse pièce chorale de Wagner « Das Liebesmahl der Apostel ». Heureux pays que l'Allemagne qui, dans une ville d'un peu plus de 200'000 habitants trouve les forces chorales nécessaires pour interpréter ce chef-d'œuvre. Vous savez que j'ai à cœur de faire jouer un jour cette œuvre magistrale à Genève. En 2008, pour le Congrès International, nous avons dû y renoncer à la demande du Comité du Cercle International, car cette œuvre devait être jouée l'année suivante à Dresde, ce qui ne s'est réalisé, soit dit en passant, qu'en 2013 ! Pour notre Festival Wagner, nous avons dû y renoncer également, car le temps dont nous disposions pour réunir et former les chanteurs indispensables — il faut en effet quelque 200 chanteurs, des chœurs d'enfants et 12 solistes — était trop court, car nous n'avons plus en Suisse romande des chœurs d'hommes suffisamment aguerris pour mettre au point relativement rapidement une telle œuvre. Mais je ne désespère pas et je m'entête à vouloir faire jouer « Das Liebesmahl der Apostel » à Genève avant mes obsèques ! Pour l'heure, c'est donc à Fribourg en Brisgau qu'un groupe important du Cercle est allé l'écouter pour son plus grand bonheur !

La manifestation suivante fut la projection du « Lohengrin » réalisé à Bayreuth dans les années 1980 par le grand metteur en scène Götz Friedrich. Cette projection a bénéficié d'une présentation par Monsieur Jean-François Monnard qui, à la Deutsche Oper de Berlin, fut un très proche collaborateur de Götz Friedrich, et qui a donc toutes sortes de renseignements passionnants à nous communiquer sur ce prestigieux metteur en scène. M. Monnard reviendra d'ailleurs en 2015 pour nous en dire plus.

Traditionnellement, les boursiers que nous envoyons au Festival de Bayreuth nous remercient en nous offrant un récital. En 2013, il s'est agi de deux boursières, la mezzo-soprano Stéphanie Mahue et la pianiste Caroline Delcampe, qui ont préparé avec le plus grand soin leurs prestations qui se sont hélas déroulées devant un public très, trop restreint ! C'est une des vocations du Cercle Romand Richard Wagner de promouvoir de jeunes artistes talentueux et je ne puis qu'être désolé quand je constate qu'une vingtaine de membres seulement se déplacent pour venir les écouter. Nous espérons vivement que le déplacement d'un tel récital au samedi après-midi au lieu d'un soir à 18h45 permettra à plus de monde de venir.

En avril, une nouvelle aventure nous attendait : la lecture intégrale en français moderne de « La Chanson des Nibelungen », un des textes fondateurs de la culture germanique. Une quarantaine de lecteurs et de lectrices, tous bénévoles, se sont succédé pendant une douzaine

d'heures pour mener à bien l'entreprise qui a eu un assez bon retentissement médiatique dans la presse écrite et à la télévision locale. Un public très varié a suivi cette lecture, restant quelques minutes ou plusieurs heures, et il faut saluer comme il se doit la performance d'une douzaine de personnes qui sont restées du début à la fin ! On le sait, Richard Wagner était un personnage extrêmement cultivé, en témoigne sa bibliothèque conservée à Wahnfried, et nous pensons qu'il est intéressant de faire connaître concrètement au public d'aujourd'hui des textes qui peuvent avoir inspiré peu ou prou le compositeur, textes qui, souvent, sont étudiés au mieux pendant la scolarité secondaire ou simplement jamais lu intégralement. Nous renouvèlerons donc cette expérience.

Autre nouveauté de la saison dernière : joindre une conférence à un spectacle. C'est ainsi que durant la même après-midi, j'ai pu évoquer un exact contemporain de Wagner et de Verdi, le compositeur Alexandre Dargomyjsky, quelque peu oublié aujourd'hui alors qu'il a eu une grande influence sur le développement de la musique d'opéra russe, conférence suivie d'un remarquable spectacle monté par la soprano Larissa Rosanoff, le baryton Sacha Michon et la pianiste Ludmilla Gautheron, spectacle emmené avec un immense talent par le comédien Vincent Aubert. Sous le titre de « Transsibirskaja », des textes de Pouchkine, Dostoïevski, Gogol, Tolstoï et Tchekhov ont été dits et chantés des mélodies et des scènes de Glinka, Rimski-Korsakov, Moussorgski, Dargomyjski, Borodine et Sémion Goulak-Artemovski, un compositeur également né en 1813, comme Verdi, Wagner et Dargomyjski, mais qui, lui, n'est pas quelque peu oublié, mais complètement oublié, alors que ce duo extrait de son opéra « Le Cosaque au-delà du Danube » est d'une finesse d'écriture remarquable et d'une drôlerie ineffable. Merci encore à ces artistes de nous avoir ainsi cultivés et divertis !

Outre la séance de bilan du Festival organisée le 17 mai avec Jean-Marie Blanchard — séance qui nous a permis de revoir grâce à une vidéo d'archive l'extraordinaire « Vaisseau fantôme » donné au BFM — notre saison 2013-2014 s'est achevée par le traditionnel Congrès annuel du Cercle International Richard Wagner, qui a eu lieu à Graz, en Autriche. Ce Congrès était particulièrement important, parce qu'il s'agissait de renouveler le Comité central de l'Association Internationale Richard Wagner, l'excellente présidente Eva Märtson ayant décidé de renoncer à son mandat pour des raisons professionnelles et plusieurs membres de ce Comité souhaitant se retirer, dont notre vice-présidente, Madame Henriette Bollier, que je remercie infiniment d'avoir suivi pendant six ans, très assidument, toutes les séances. Le nouveau président élu à Graz est Monsieur Thomas Krakow, de Leipzig. Il est assisté de quatre vice-présidents : Monsieur Nicolaus Richter, de Mistelbach près de Bayreuth, Madame Alessandra Althoff-Pugliese, de Venise, de Monsieur Hans-Michael Schneider, de Karlsruhe, et de Monsieur Jacques Bouffier, de Paris. Parmi les autres membres de ce Comité, il faut relever la présence de Monsieur Christian Ducor, de Créteil près de Paris, qui a été un spectateur enthousiaste de notre Wagner Geneva Festival et qui, dans un article paru dans la presse, a qualifié Genève de « Bayreuth sur Rhône » ! Nul doute que nous bénéficierons avec lui d'un précieux soutien au sein du Comité International, dès lors qu'Henriette Bollier n'y siègera plus. Ce nouveau Comité doit s'atteler à plusieurs tâches importantes, notamment : pérenniser l'organisation des Congrès internationaux qui exigent beaucoup de dévouements et des recherches difficiles de financement, harmoniser les relations du Cercle international avec la direction du Festival de Bayreuth, en particulier à propos de l'attribution de places pour le Festival de Bayreuth et faire face à un phénomène général, dont je vous reparlerai dans un instant, la diminution du nombre de membres dans les Cercles Richard Wagner. Dans cette problématique, il faut prendre en compte assurément certaines mises en scène que l'on peut voir à Bayreuth et ailleurs. A ce titre, le Congrès de Graz, soit dit en passant magnifiquement organisé, fut très révélateur : nous avons pu assister à la finale du Concours de mise en scène qui a lieu chaque année dans cette ville. Trois mises en scène de l'acte dit « de la Gorge-au-Loup » du « Freischütz » de Weber étaient arrivées en finale et nous furent présentées. Eh bien ! C'est celle que le public wagnérien a complètement rejetée, parce que particulièrement hors de propos, vulgaire et même obscène, qui a remporté tous les prix attribués par des spécialistes metteurs en scène et autres intendants d'opéras ! Nous avons eu là l'éloquente démonstration du fossé qui existe entre ce qu'il est convenu d'appeler le grand public, même connaisseur, et les tendances les plus actuelles du « Regietheater ». Au cours de

la saison prochaine, nous reviendrons alors sur cette problématique, avec une personnalité particulièrement qualifiée pour nous en parler : Alain Perroux.

Telle fut, Mesdames, Messieurs, notre saison 2013-2014. Vous voyez que votre Comité n'a pas chômé ! Il s'est encore préoccupé des lieux dans lesquels nos manifestations peuvent être organisées, étant entendu que la Salle des Abeilles rénovée a atteint de tels tarifs de location qu'ils sont devenus hors de portée de notre trésorerie. Par ailleurs, le président de la Société des Arts, propriétaire du Palais de l'Athénée, m'a annoncé en janvier dernier que le nouvel administrateur allait prendre contact avec moi pour examiner les possibilités d'une location plus avantageuse : j'attends toujours de ses nouvelles ! Nous avons donc imaginé pour la saison 2014-2015 de changer de lieux en fonction du caractère de la manifestation mise sur pied. C'est ainsi que les récitals des jeunes artistes se tiendront dans ce nouvel espace dévolu aux talents émergents, L'ABRI, que nos conférences « normales » se donneront à la Société de lecture et que les projections bénéficieront de l'équipement de la Salle Les Salons. Je reviendrai tout à l'heure sur ces dispositions, en vous présentant la saison 2014-2015.

J'ai encore deux nouvelles à vous communiquer, l'une bonne, l'autre un peu moins bonne. La moins bonne est que, malgré tous nos efforts, nous ne parvenons pas à augmenter le nombre de nos membres. Nous arrêtons le comptage chaque année à la même date, le 15 juillet. Et nous étions au 15 juillet 2014 au nombre de 309, alors qu'une année plus tôt, nous étions 327. Il y a donc une balance négative de 18 membres. A l'évidence, bien que nous accueillions chaque année de nouveaux membres, ceux-ci ne compensent plus les départs, principalement dus à des déménagements à l'étranger, à des âges qui n'autorisent plus les déplacements faciles et, hélas, aux décès. A noter que les personnes qui démissionnent prennent le plus souvent la peine de nous remercier pour le travail accompli et la qualité de nos manifestations, ce qui est très agréable à lire ou à entendre, mais ce qui, malheureusement, ne permet pas de compenser les pertes. Voilà maintenant dix ans que nous avons mis en place des actions pour attirer de nouveaux membres. En particulier, nous avons

- procédé à des distributions de documents promotionnels à l'entrée des spectacles wagnériens du Grand Théâtre ;
- envoyé une brochure de présentation à des centaines de membres d'associations culturelles et/ou musicales en Suisse romande ;
- contacté par le biais d'un questionnaire tous les étudiants du Conservatoire et de la Haute Ecole de Musique de Genève ;
- organisé des présentations pour les enfants ;
- distribué plus de 600 formulaires de contact au cours des représentations du « Vaisseau fantôme » en octobre-novembre dernier.

Toutes ces opérations, coûteuses en frais d'imprimerie, en temps et en énergie, n'ont été que d'un très faible rendement. En revanche, nous constatons que pratiquement tous les nouveaux membres qui s'inscrivent le font parce qu'ils ont entendu parler de notre Cercle par des personnes qui sont déjà membres. La conclusion s'impose : le moyen le plus efficace de recrutement est le bouche à oreille ! Il est donc impératif que tous les membres du Cercle Romand Richard Wagner se muent en propagandistes de talent ! Faites connaître nos activités, parlez-en autour de vous, invitez vos connaissances à assister à l'une ou l'autre de nos manifestations et nous pourrons maintenir un nombre d'adhérents suffisant pour assurer la pérennité de nos activités. Insistez notamment sur le fait que nous soutenons les jeunes talents professionnels, en particulier par le biais des bourses pour le Festival de Bayreuth, par l'octroi d'un prix spécial au Concours de Genève et par les récitals que nous pouvons organiser. Tous les membres du Comité sont bien évidemment à votre disposition pour vous aider dans vos démarches.

Quant à la bonne nouvelle, c'est que nos finances sont saines ! Et que malgré les grandes dépenses engendrées par le WAGNER GENEVA FESTIVAL, dépenses qui étaient tout à fait prévues, nous terminons la saison 2013-2014 avec un léger bénéfice. Grâce notamment aux dons que vous nous avez accordés d'une part pour le Festival, d'autre part pour alimenter le fonds destiné aux boursières et boursiers. Nous vous en sommes donc très reconnaissants et cela nous conforte dans notre politique de ne pas augmenter les cotisations, mais de faire

appel aux dons ciblés. Ainsi, nous ne décourageons pas les personnes qui ne peuvent donner d'avantage. mais nous laissons la porte ouverte aux personnes qui souhaitent nous aider de façon plus substantielle.

Il me reste le devoir très agréable de remercier très sincèrement les membres de mon, de votre Comité : Henriette Bollier, vice-présidente, toujours prête à organiser voyages et repas, à plier, tamponner, coller circulaires, enveloppes et timbres ; son apport fut précieux au cours du Wagner Geneva Festival : c'est elle qui a accueilli les membres des Cercles Wagner étrangers et, croyez-moi, ce n'est pas une mince affaire que de trouver à Genève après 11 heures du soir, un restaurant susceptible de recevoir plusieurs dizaines de personnes dans le calme et sans une sonorisation étourdissante ! Jean Egger, notre secrétaire, procès-verbaliste scrupuleux, qui tient également à jour notre site Internet et qui, pour le Wagner Geneva Festival, a été le gardien attentif des dépenses et des recettes, Stéphanie Schwörer, trésorière méticuleuse qui fait l'admiration de nos contrôleurs aux comptes pour la précision de ses chiffres, aussi pour l'originalité de son classement, Olivier Fallet qui a accepté, dès la saison 2014-2015, d'être notre expert en technique dans les différentes salles que nous allons fréquenter, Nicolas Jeandin qui répond au quart de tour à toute question juridique que nous pouvons lui poser, Sacha Michon qui, malgré les nombreux engagements qu'il a maintenant hors de Genève, continue à être présent et à mettre la main à la pâte chaque fois qu'il le peut — par exemple, en avril dernier, c'est lui qui a trouvé et programmé les quarante lecteurs de la « Chanson des Nibelungen » — oui, Sacha et les quarante lecteurs, c'est lui ! Jacques Aubert, qui nous impressionne toujours par son calme et son bon sens, Adonise Schaefer qui, bien que n'étant plus trésorière, surveille que nous ne dépensions pas un sou inutilement. Et je n'oublie pas notre présidente d'honneur, Charlotte Nierlé, dont il faut rappeler que si, en 1986, elle n'avait pas repris au bond la présidence du Cercle laissée vacante par le décès subit du fondateur Robert Küffer, notre Association n'existerait plus.

A coup sûr, Mesdames, Messieurs, j'ai la prétention de croire que la vie culturelle genevoise serait un peu moins riche, car vous, membres du Cercle Romand Richard Wagner, représentez une force inestimable, la force des humanités au sens classique du terme, la force de la culture artistique et scientifique qui est seule à même de faire avancer l'espèce humaine dans un sens positif.

Reconnaissez avec moi qu'il y a encore fort à faire et que le Cercle Romand Richard Wagner a encore de beaux jours devant lui !

J'ai dit !

Genève, le 27 septembre 2014.



Georges Schürch
Président du Cercle
Romand Richard Wagner